

Le printemps

La mésange sautille gaiement
Le hérisson acère ses pointes
Bébé ours quitte sa maman.
Comme une étoile à peine peinte
Timidement, se montre le printemps.

Le papillon attend son heure
La coccinelle compte ses points
Le chevreuil oublie sa peur
Tous se préparent avec soin
Pour accueillir le jeune printemps.

Il arrive, charmant comme un prince
Chassant de sa magie le vieil hiver
Comme un jeune amant qui évince
Son rival dans le lit grand ouvert
Fougueux, sûr de lui, le beau printemps.

Il ouvre les yeux endormis par le froid
Fait battre les cœurs engourdis
Se chercher, se croiser d'autres doigts
Sourire, chanter, renaître à la vie
Quel habile magicien, ce printemps.

Alors toi, qui encore somnole
Sors de ton manteau de doutes
Cours, bondis, cries ou même voles
Car n'oublies pas qu'elle est courte
La douce folie du printemps.